



PROJET: << MONITORING DE PROTECTION, PROMOTION DE LA COHESION SOCIALE ET LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES >>

Rapport d'évaluation rapide des personnes déplacées vers la localité de Nibkit-EL-ELK suite aux tensions sociales de Tombouctou :

SEPT 2019



La localité de Nibkit est située à 18km de Tombouctou sur la route Goundam-Tombouctou. Dans le nouveau découpage territorial, cette localité est devenue une commune relevant du cercle de Taoudéni. Sa population est estimée à plus de 300 ménages composée essentiellement d'Arabes nomades vivant de petit commerce et de l'élevage. Les habitations sont faites en banco et en paille pour la plus part.

Les récents troubles sociaux survenus dans la ville de Tombouctou courant ce mois de Septembre, ont engendré des déplacements massifs de la population fuyant les tensions pour aller vers certaines zones. Vu la dimension des violences qui se sont passées à Tombouctou-ville le jeudi 19 Sept 2019, les personnes fuyant les tensions se sont déplacées dans des conditions très difficile. On rapporte que plusieurs personnes ont quitté la ville pendant la nuit avec souvent sans eau ni à manger. D'autre ont fait le déplacement à pied pour rejoindre leur site, laissant derrière eux le reste des membres de leurs familles. Parmi ses personnes déplacées, se trouvent de femmes, des enfants, et des vieilles personnes avec plusieurs niveaux de vulnérabilité.

Sur le site de Nibkit-El-Elk le monitoring de protection a identifié 121 ménages de 823 personnes dont 154 hommes, 233 femmes et 436 enfants.

Les conditions de vie sur le site sont précaires. Plusieurs personnes s'entassent dans les salles de classe et d'autres sont restés à ciel ouvert sous l'ombre des arbres. Les ménages qui disposent de

peu de matériels se font des tentes de fortune. D'où, un grand besoin d'abris pour ces gens. Vu les circonstances de leur départ de la zone des tensions, ces personnes n'ont pas eu le temps d'apporter des vivres avec eux. Elles sont confrontées à un manque de nourriture. Les quantités de nourriture dont disposent les ménages du site ne leur permettent pas subsister longtemps. Certains ménages très vulnérables sont épaulés par d'autres moins vulnérables.



Aussi, plusieurs d'entre elles sont arrivées sur le site malades ou blessées, alors qu'il n'y a qu'un seul CSCOM avec une infirmière déjà débordée par les patients et confrontée à une insuffisance de médicaments pour répondre au besoin médical d'urgence des déplacés. Une femme déplacée enceinte était décédée dans la zone à cause de manque d'assistance médicale au cours de son accouchement sous un arbre.

Sur le site, il n'y a qu'un seul puis servant de breuvage pour tout le monde. Certains déplacés ont à peine un bidon d'eau pour toute la journée. A cela s'ajoute le manque de latrines sur le site. Les gens font leur besoins naturels à ciel ouvert et souvent sans eau pour l'assainissement corporel. Ceux-ci sont des facteurs qui peuvent engendrer le risque de maladie. Plusieurs enfants sur le site souffrent déjà de la fièvre et de la rougeole.



Tombouctou le 21 Sept 2019